# Master Negative Storage Number

# OCI00089.11

# La vie admirable de Saint Antoine,

# A Lyon

# [18--]

# Reel: 89 Title: 11

# BIBLIOGRAPHIC RECORD TARGET
## PRESERVATION OFFICE
## CLEVELAND PUBLIC LIBRARY

## RLG GREAT COLLECTIONS
## MICROFILMING PROJECT, PHASE IV
## JOHN G. WHITE CHAPBOOK COLLECTION

**Master Negative Storage Number:** OCl89.11

Control Number: AES-2161
OCLC Number : 31399112
Call Number : W PN970.F7 VIEAx
Title : La vie admirable de Saint Antoine, abbé : vray miroir de penitence, de patience, & de chasteté.
Edition : Rev. & corr. de nouveau.
Imprint : A Lyon : Chez M. Laroche, [18--]
Format : 36 p. ; 20 cm.
Note : A chapbook.
Subject : Anthony, of Egypt, Saint, ca. 250-355 or 6.
Subject : Christian saints Egypt Biography.
Subject : Chapbooks, French.


**MICROFILMED BY**
**PRESERVATION RESOURCES (BETHLEHEM, PA)**
On behalf of the
Preservation Office, Cleveland Public Library
Cleveland, Ohio, USA
Film Size: 35mm microfilm
Image Placement: IIB
Reduction Ratio: 8:1
Date filming began: 1/3/95
Camera Operator: AR

# LA VIE ADMIRABLE DE SAINT ANTOINE ABBÉ

Vray miroir de penitence, de patience & de chasteté

*Revûe & corrigée de nouveau.*

A LYON,
Chez MICHEL LAROCHE, Imprimeur & Libraire, ruë Tupin.

white PN 970.F7 VIEAX

# LA VIE ADMIRABLE DE SAINT ANTOINE ABBÉ.

*De la Naissance & éducation de saint Antoine.*

A la gloire de Dieu le Créateur, de toute la Cour celeste, je vais écrire la vie du grand St. Antoine Abbé, le flambeau de l'Egypte, & la lumiere des deserts de Thébaïde. Il prit naissance dans une Ville d'Egypte nommés Zaïde Son Pere se nommoit Pherbi, & sa Mere Gaix, étant Nobles non seulement d'extraction, mais encore de mœurs & de vie.

Ils étoient bons Chrétiens & avoient une devotion particuliere à St. Michel. Etant riches en biens rentes & domaines, ils donnoient la moitié de leur revenu au pauvres, Ils furent long-tems ensemble sans avoir d'enfans: c'est pourquoi ils faisoient souvent priere à Dieu qu'il lui plût leur donner lignée.

Notre Seigneur exauça leurs prieres, car après plusieurs jeûnes & aumônes il permit que ladite Dame fut enceinte& au boût de neuf mois se délivra d'un beau fils que Dieu avoit sanctifié dans son ventre.

Quand il fut né, on le porta à l'Eglise pour le baptiser & fut nommé Antoine. Quand il eut atteint l'âge de trois ans ils alloit à l'Eglise tout seul, & marchoit comme s'il eut eû dix ans, & bien que les enfans de bonne maison ayent accoûtumez d'être nourris délicatement, saint Antoine au contraire se contentoit des vivres des serviteurs.

*Comme le Patriarche d'Alexandrie envoya querir saint Antoine quand il sçût sa renommée.*

UN our le Curé entandant comme ce jeune enfant recitoit les Ecritures, mit la main sur la tête, disant, cet

enfant ſera grand en ce monde & en l'autre. A l'âge de 6. ans ſa renommée vint aux oreilles de St. Théophile qui étoit alors Patriarche d'Alexandrie, & qui à peine pouvoit croire ce qu'il entendoit dire, c'eſt pourquoi il le fit venir devant lui.

Quand il vit, il dit aux Evêques qui étoient là, Cet enfant ſera grand au Royaume des Cieux. Puis mit la main ſur ſa tête, diſant: Mon enfant, ſois beni, ton nom ſera connu par tout le monde, & ſeras proche de Dieu autant que tu l'eſt de moi, c'eſt pourquoi je te prie de me donner ta benediction; car dés-lors que je t'ai vû, j'ai ſenti la grace de Dieu en moi.

Saint Antoine lui répondit, Reverand Pere, je ſuis un pauvre enfant qui ai beſoin de votre benediction: & en diſant cela il baiſa les mains & les pieds du Patriarche & tous les Evêques le benirent.

*Comme ſaint Antoine donna tous ſes biens aux pauvres pour l'amour de Dieu.*

APrès le décès de ſon Pere & de ſa Mere, il demeura orphelin avec ſa ſœur plus jeune que lui, à laquelle il apprit à aimer Dieu. Il fut ſix mois en cet état, frequentant les Egliſes, & penſant ſouvent comme les ſaints Apôtres avoient tout quitté pour ſuivre Jeſus-Chriſt, dont-ils en recevoient au Ciel une grande recompenſe.

Un jour entandant l'Evangile qui dit: *Si tu veux être parfait vend tout ce que tu as & me ſuis*, il crut que ces paroles étoient dites pour lui: vendit auſſi tôt tous ſes biens & donna l'argent aux pauvres. Un autre jour étant à l'Egliſe il ouit que J. C. diſoit en l'Evangile qu'il n'y a point de lendemain: auſſi tôt il diſtribua tout le reſte aux pauvres; & recommanda ſa ſœur aux Vierges d'une Religion, afin qu'à leur exemple elle s'accoutuma à ſervir Dieu.

Saint Antoine devint ſi pauvre, qu'il fut contraint de mandier ſon pain, & puis il chercha quelque retraite pour vivre ſolitairement.

*Comme ſaint Antoine travailloit pour gagner ſa vie, & celle de ſes Compagnons,*

SAint Antoine ayant rencontré un ſaint Religieux, il le viſitoit ſouvent, puis retournoit en ſon Hermitage qui n'étoit pas loin de là, où il travailloit pour éviter l'oiſiveté, diſant que qui ne travaille pas eſt indigne de vivre. Il conſideroit que les biens de ce monde n'enpêche pas de mourir

l'homme, & les grands honneurs n'empêchent pas que les vers ne les mangent. Que fera le riche qui a mis tout son cœur & son affection aux biens de ce monde ; qui ne veut rien donner pour l'amour de Dieu, & qui a grand peine voudroit nourir un pauvre pendant toute une journée ? Mais prenez exemple sur saint Antoine, qui laissa tout pour mandier sa vie.

Il remarqua en ses freres leur maniere de vivre, en l'un la continence & chasteté, en l'autre la patience & la misericorde : de l'un la justice, & de l'autre la charité : & par dessus toutes ces vertus, il aimoit la charité, & faisoit tant d'abstinences qu'il surpassoit les autres Religieux.

*Comme le diable tenta Saint Antoine en diverses manieres pour le faire changer de dessein.*

MAis le Diable ancien ennemi du genre humain, & principalement de ceux qui ont dessein de servir Dieu entreprit de tenter St. Antoine. Premierement il lui presenta sa Noblesse pour lui faire quitter son hermitage, & les grands biens qu'il put avoir au monde s'il y fut demeuré avec sa sœur, & généralement lui présenta plusieurs fourbes, ne faisant tout cela que pour lui faire changer de resolution : mais le St. vainquit toûjours le diable par ses orisons.

Après il le tentoit sur le peché de la chair, disant qu'il étoit en son jeune âge, & qu'il feroit si bien son salut dans le monde que dans un Monastere : mais par macerations & par jeunes il lui resistoit aisement. Quelque fois le demon se mettoit devant lui en forme d'une belle femme, & pour y resister, il disoit que sa chair pourrirois auprès. Par fois le Diable lui disoit de se réjoüir, puis il representoit les tourmens de l'Enfer, & qu'il pouroit acquerir les joyes du Paradis s'il n'étoit homicide de l'entendre.

*Comme le Diable en forme d'un enfant noir se mit aux pieds de Saint Antoine.*

QUand le Diable vit qu'il ne pouvoit rien sur St. Antoine il se mit à genoux devant lui en forme d'un petit enfant noir, & en criant il lui dit : J'ay reçû plusieurs Hermites, mais tu m'as vaincu. Le St. l'interrogea de son être. Il répondit : Je suis le principal inventeur de l'uxure, le trompeur de la jeunesse & l'esprit de fornication : J'ay trompé plusieurs personnes qui avoient quitté le monde avec dessein de servir Dieu toute leur vie, lesquels j'ay remis dans leur

premier état. Je suis celui dont parle le prophête *Vous êtes seduits par l'esprit de fornication.* Je suis celui qui t'ai tenté plusieurs fois pour te faire changer de vie mais je n'ai pû.

Le St. remercia Dieu de cette victoire, disant : Mon Dieu, soyez toûjours à mon aide, afin que je puisse vaincre vos ennemis ; & il dit au demon : Je ne craindrai point, car j'espere que Dieu m'aidera. D'abord le Demon disparut.

Il connoissoit par la Ste. Ecriture que le Diable pouvoit tenter l'homme en diverses manieres pour le damner avec lui. L'exemple de St. Paul mit son corps en servitude, afin que s'il avoit eu victoire en quelqe chose qu'il ne fut vaincu en d'autres, c'est pourquoi il se proposa de mener une vie plus austere ; de sorte qu'on s'étonnoit de voir un jeune homme si penitent.

Il veilloit jour & nuit & quand il étoit contraint de dormir il couchoit dessus la terre, ou sur un peu de jonc. Il ne mangeoit qu'une fois le jour & après Soleil couché, & souvent restoit deux jours sans boire ni manger. Sa viande étoit un peu de pain & de l'eau pure. Il gardoit continuellement une haire sur sa peau & menoit une vie si austere qu'on ne le sçauroit dire, & bien qu'il eut continué long tems ces abstinences, si ne perdoit-il point la santé du corps & pour éviter la vaine gloire, il tâchoit de ne rien montrer. Il avoit dans son cœur ces mots du Prophête Jeremie : mon Dieu, vers lequel nous devons être prêts d'obéir à toute heure, assistez-moi s'il vous plaît.

*Comme Saint Antoine quitta la Ville & dit à un de ses parens de lui envoyer du pain à certains jours du mois.*

SAint Antoine quitta la Ville pour mieux vivre dans la solitude, avant de partir il pria un de ses parens de lui envoyer du pain à certains jours pour sa nourriture ; ce qu'il lui accorda volontiers. Il se logea dans l'antre d'un rocher où il s'occupoit à faire des paniers de feüilles de palmiers, qu'il faisoit vendre à celui qui lui portoit son pain : Il venoit vers lui une fois la semaine, & après avoir vendu ses paniers, s'il avoit des restes de sa nourriture, il en faisoit l'aumône aux pauvres.

*Comme Saint Antoine fut battu & flagellé par les Diables, & comme il se mocquoit d'eux.*

QUand il eut 35. ans; le Diable craignant que par succession de tems plusieurs n'habitassent les déserts en imitant St. Antoine, un jour que son cousin l'avoit visité, le demon s'apparut à lui en forme de Cavalier, ayant autour de lui plusieurs laquais. O homme qui demeure avec les morts, dis-moi qui tu es? Il répondit: Je suis homme fragile & serviteur de J. C. Le Diable lui dit: Ah! malheureux, comment as tu osé prononcer devant moi le nom de ce malfaiteur? D'abord le demon & ses valets le battirent tant qu'il en perdit la parole, & le laisserent comme mort.

Celui qui lui apportoit ses vivres, trouva sa porte rompuë, & le voyant moribond, il le prit sur les épaules & le porta en sa maison, où tous les parens & amis le vinrent visiter le croyant mort.

Environ minuit tout le monde s'endormit. Le St. ayant repris ses sens, fut bien étonné de se voir là: il dit à celui qui l'avoit apporté de le remporter au même endroit qu'il l'avoit pris.

*Comme Jesus-Christ visita Saint Antoine, le geurit de ses playes & lui donna l'habit de Religeux.*

DIeu n'oublie jamais ceux qui le reclament en leurs adversitez, noublia pas St. Antoine, car il vint visiter dans sa cellule comme une lumiere qui dissipa les ténebres & tous les ennemis qui l'avoient tourmenté & la cellule qu'ils avoient rompuë se trouva veritable, & il se trouva gueri de toutes les playes que les demons lui avoient faites, & il connut bien que son Dieu étoit venu pour le consoler & il s'écria: O mon Dieu! où étiez vous quand j'ai été ainsi maltraité? Que n'étiez vous venu plutôt pour me secourir & me defendre de vos ennemis. Une voix me dit: Antoine je n'étois pas loin, mais j'attendois ta victoire; & parceque tu as combattu vaillamment, je ne tabandonneray plus, je feray renommer ton nom par tout le monde: afin que tu puisse mieux vaincre tes ennemis, je te donne cet habit qui te servira toute ta vie.

Norte Seigneur lui vêtit cet habit comme un Scapulaire, le ceignit d'une ceinture de poil. Cela lui servit plusieurs fois contre les attaques des demons. Après cela il s'en alla en Alexandrie, puis au desert.

*Comme plusieurs Religieux entendirent disputer St. Antoine contre les Diables.*

PLusieurs Religieux desirant voir St. Antoine, passoient la nuit à la porte du Château, & il entendoient les diables qui d'une voix terrible, disoient : Qui t'a fait si hardi de demeurer en nos habitations ? Oste-toi d'icy car tu ne pourras souffrir nos tourmens. Ceux qui étoient dehors croyoient que se fut des hommes qui fussent là-dedans qui parloient à St. Antoine : mais quand ils virent que c'étoit des diables ils furent bien étonez & s'en retournerent laissent le St. ferme comme un rocher.

Un jour des personnes le vinrent voir, & croyoient qu'il fut mort ; mais ils oüirent qu'il chantoient comme David : *Le Seigneur m a exaucé, &c.* Que tous ceux qui le haïssent fuïent de devant lui ; puissent-ils secher comme l'herbe & passer comme la fumée. Toutes gens m'ont assailli ; mais au nom de Jesus-Christ je les ay vaincus.

*Comme les Diables tinrent conseil pour tromper Saint Antoine & la confession qu'ils firent.*

LEs Diables ennemis des serviteurs de Dieu, voyant qu'à l'imitation de St. Antoine plusieurs demeuroient aux deserts, c'est pourquoi ils consulterent comme ils le tromperoient. Un jour étant dans sa cellule, un demon lui apparu en forme d'Hermite. Quand il vit que le St. l'avoit vû il feignit de s'éloigner comme un homme qui a accoûtumé d'être solitaire. Quand St. Antoine vit cet homme qui lui sembloit honnête il fut étonné & crut qu'il étoit là pour servir Dieu.

Il entra dans un Hermitage enchanté dont il fut plus étonné que devant, & dit : j'ay long-tems demeuré icy, & j'y ay souvent passé ; mais je n'ay vû cet Hermitage ni celui qui entre dedans. Il s'arrêta sans s'approcher de lui, comme il eut bien voulut : mais fit son oraison, disant : Mon Dieu ; qui connoissez mon cœur, je vous prie de me faire connoitre si cet homme est votre serviteur ;

Aussi-tôt qu'il eut fini, le diable se prit à crier : O Antoine ôte toi d'ici ; ne t'approche point de moi : car tu es cause que je suis terriblement tourmenté, & si tu ne sçais qui je suis je te le diray. Je suis celui qui trompa ton premier Pere Adam, & suis la cause que plusieurs ont été trompez par des femmes ; comme David qui commit adultere.

tère & homicide : je fis idolater son fils Salomon à la demande des femmes étrangeres, c'est pourquoi il est hors du Catalogue des Saints ; Je suis celui qui mets la haine & la discorde entre les freres & les amis : Je suis l'esprit de discorde & lennemi de tous les biens : Je suis celui qui ay fait entendre aux hommes qu'il étoit impossible de gagner le Paradis, & c'est moi qui leur ay montré le chemin de l'Enfer. Enfin je t'ay tenté souvent : mais tu m'as toujours vaincu en quelque endroit que tu ayes été.

*Comme Saint Antoine fut percé d'un coup de lance au travers du corps & battu par les Diables.*

QUand le demon se fut ainsi déclaré, il se mit à crier : O Antoine toi qui n'es que cendre m'as vaincu : ôte toi d'icy. En disant cela, il sortit de l'Hermitage en habit de Religieux : mais il sembloit être enragé, & courant vers le Saint : il le perça d'une lance, & aussi-tôt parurent un grand nombre de diables en diverses figures, portant des épées & d'autres armes dont ils le frapperent bien : puis ils le traînerent de haut d'une montagne en bas, si bien que les pierres étoient toutes couvertes de sang, & les diables disoient : méchant homme : ôte toi d'icy autrement nous te tuerons

Alors le St. prenant l'habit que notre Seigneur lui avoit donné, disoit : Vous avez beau faire, nul ne m'ôtera l'habit que Dieu m'a donné. Quand St. Antoine eut dit cela, les diables cesserent de le battre, & celui qui avoit la forme d'Hermite lui bailla un soufflet, disant ; O méchant homme, que tu me donne de peine.

Il disoit Mon Dieu je sçay bien que je n'ay rien fait qui soit digne de vous être presenté : mais je me confie entierement en vous ; vous priant de me rendre vainqueur de mes ennemis. Le diable se mit à crier : Fuyons car il a plus de pouvoir que nous : & par la grace de Dieu Saint Antoine se trouva gueri de toutes les playes que les demons lui avoient faites & en remercia Dieu.

*Comme Saint Antoine passa le fleuve du Nil pour aller visiter ses Religieux*

MEs Freres, dit St. Antoine, consolez-vous l'un l'autre & vous aimez uniquement. Les biens que vous aurez acquis par science, enseignez les aux autres, & gar-

dez vous de ne jamais quitter la vie Monastique : mais augmentez toûjours en vertu, car cette vie est courte.

Après cela il s'arrêta un peu, puis reprit la parolle disant : Mes Freres, considerez qu'en ce monde, marchandises & tribulations sont égales. car le vendeur ne reçoit que chose juste de l'acheteur pour sa marchandise mais la gloire éternelle se peut avoir à vil prix. N'est ce pas vray que nos jours n'excedent pas soixante-dix ou quatre vingt ans, & si nous vivons davantage, ce n'est que langueur & que misere : car après cet âge l'homme retourne dans l'enfance: mais en l'autre monde nous vivons éternellement: ainsi nous ne possedons pas la terre: mais le Ciel qui est une possession de tous biens.

C'est pour quoi : mes Freres, ne vous ennuyez pas, car les plus grands biens de ce monde n'égalent en rien la gloire du Paradis. Si vous avez laissé quelques petites possessions, n'en soyez pas fâchez, car Dieu vous en randra cent fois d'avantage. Aussi ceux qui aiment trop les richesses de ce monde doivent considerer qu'elles seront cause de leur perte. Nous devons donc aimer notre unique bien, comme chasteté, justice : jeune oraison, & aimer Dieu sur toutes choses & notre prochain comme nous-mêmes,

Considerons que nous sommes serviteur de Dieu, & que nous lui sommes redevables de tout ce que nous avons. Ne nous réjoüissons pas de la santé de notre corps : & si nous sommes desireux de notre salut : gardons nous d'offenser la vertu divine.

Nous devons fuïr haine & rancune envers notre prochain, Nous devons fuïr la conversation des femmes & pardonner nos péchés. Nous devons toûjours avoir devant les yeux deux choses, l'une qu'il faut paroitre devant Dieu pour y être jugez. Vous ne pouvez douter que si nous mourons en peché, que nos ames ne soient la proye des demons : Considerons ce que dit J. C. au fils de Nove le Juif; ayez le cœur net en Dieu d'Israël. Et St. Jean Baptiste : faites que vos voyes soient droites, purement & nettement gouvernées par la loi de Dieu. Or pour faire cela faut se garder du péché.

*Comme Saint Antoine recita à ses Freres la maniere dont les diables l'avoient tenté.*

SAint Antoine dit à ses Freres qu'un jour plusieurs diables vinrent vers lui, disant: Antoine, nous te venons mon-

ter notre lumiere, tu verras si elle est bonne: mais il ferma les yeux. Une autre fois ils vinrent chanter devant lui & parler des saintes Ecritures, & il ferma les oreilles. Une autre fois il faisoit trembler le Monastere : mais il resta ferme comme un rocher. Un jour le diable lui parut en forme de Geant ; disant avoir la même puissance que Dieu, mais Antoine fit le signe de la Croix & le demon vint comme un enfant. Un autre jour il vint en forme de Religieux qui lui apportoit du pain, disant : il est tems que tu prenne ton repas pour subsister ton corps ; Tu sais bien que tu es homme, c'est pourquoi tes grandes austeritez te pourroient causer quelque maladie. L'ayant bien consideré, il vit qu'il avoit la face hideuse ; & ayant fait ses prieres accoutumées il disparut. Plusieurs fois le demon lui présenta une bourse d'or, mais il ne la voulut jamais.

Peu de jours après un Diable vint à la porte de St. Antoine & quand il eut ouvert il vit un homme si grand qu'il lui sembloit que sa tête touchoit le Ciel. Le Saint lui demanda qui il étoit, & qu'il cherchoit là ? Il répondit qu'il s'appelloit Satan & qu'il venoit parce que tous les Religieux le mépriſoient & tous les Chrétiens le maudisſoient.

St. Antoine dit que c'étoit juste qu'il fut mépriſé, & maudit ; car il causoit plusieurs dissensions. Le diable dit que ce n'étoit pas lui qui les faisoient ; mais bien ceux qui les cherchoient. Toutes nos armes sont vaines, dit-il, parce que le Nom de JESUS est par tout reclamé ez Villes & Bourgs, & même ez déserts qui sont habitez par ton moyen : c'est pourquoi je ne sçay où aller. Saint Antoine dit, Je ne crois pas que tu dise la verité : car tu es pere des menteurs, mais tu es contrain de dire cela. Il est bien vrai que Dieu t'ôta tes forces quand il te précipita dans l'Enfer : & aussi tôt qu'il entendit cela il disparut.

*Comme Saint Antoine inspiroit à ses Freres de resister aux tentations diaboliques.*

SAint Antoine entretenant les Religieux de saints discours, leur disoit : Mes Freres pour resister aux tentations diaboliques, il faut être ferme en l'amour de Dieu ; mais s'ils voyoient que nous chancelions ils tâcheront de nous perdre.

Navez-vous pas l'exemple de Job, qui par sa ferme

foi, vainquit le diable Et le malheureux Judas, par sa foi & d'esperance succomba. La chose principale & plus necessaire pour vaincre le diable, est de prendre plaisir aux choses spirituelles, & avoir son cœur toûjours élevé à Dieu.

Cette vertu fait fuir les diables: mais pourtant si quelque vision nous vient il faut hardiment demander qui est celui qui se presente devant nous, & d'où il vient; car si c'est un demon d'abord qu'il sera interogé de l'ame devote il s'enfuira. Après que saint Antoine eut fini ce discours, tous les Religieux furent bien joyeux & dés lors un chacun s'efforça d'acquerir des vertus, & ceux qui auparavant avoient peu de foi furent confirmez, & les autres chasserent toutes les mauvaises pensées qui occupoient leurs esprits, de sorte qu'ils ne redouterent plus les attaques des demons.

*Comme plusieurs Religieux venoient voir Saint Antoine pour le consulter.*

LA renommée de Saint. Antoine s'augmentoit de plus en plus, tant pour la vie qu'il menoit, que pour les bons documens qu'il donnoit, si bien que pour l'imiter plusieurs mondains se retirerent ez deserts de Thebaïde, d'Egypte & de Nitrie, en peu de tems le nombre des Religieux fut si grand, qu'à peine les pouvoit on nombrer, lesquels bâtirent plusieurs Monasteres pour y servir Dieu.

Les autres faisoient des Hermitages, & y vivoient solitairement, dont St. Antoine étoit Superieur. Il y avoit d'autres Abbez sous lui, & quand eux ou les Religieux avoient quelque doute, ils venoient à St. Antoine pour le consulter, & lui comme un bon Pere leur montroit leur devoir: il étoit bon Pasteur & ses brebis le suivoient.

Saint Antoine disoit à ses Freres que tout ainsi que le poisson qui est hors de l'eau est tôt mort, de même les Religieux quand ils sont hors de leurs Cellules & avec des Seculiers, ils sont facilement detruits du repos spirituel; mais celui qui se tient clos, & vit solitairement, s'est preservé de trois batailles & de grands accidens, Premierement de mal oüir. Secondement de mal penser. Troisiémement de voir chose nuisible au salut de l'ame.

*Comme Saint Antoine répondit à un Chasseur qui critiquoit sur la récréation des Religieux.*

UN jour St. Antoine étant à la récréation avec ses Religieux fit rencontre d'un Chasseur, qui lui dit: Je m'é-

tonne que toi & tes Religieux au lieu d'être reclus dans votre Convent en Continuelle Oraison & contanplation, êtes icy à vous divertir : Saint Antoine lui dit : pourquoi tiens tû ton arc débandé : Parce dit-il, que si je le laissois toûjours bandé il perdroit force & pourroit se rompre. St. Antoine dit : il en est de même de nous, car si nous étions toujours en priere, nos forces diminueroient.

Un jeune homme desirant être Religieux renonça au monde & donna ce qu'il avoit aux pauvres excepté un peu de bien qu'il retient pour sa vie. Il pria le St. de le recevoir & il lui dit. Si tu veux que je te reçoive, faut que tu ailles à la plus proche Ville, où tu achereras de la chair, puis tu l'attacheras à ta peau & t'en reviendra en cet état. Ce jeune homme alla acheter de la chair, & tout nud l'attacha sur soi. En revenant les chiens & les oiseaux le suivoient, qui pour vouloir manger la chair, lui dechiroient la peau en divers lieux, & vint en tel état devant St. Antoine qui lui dit, Mon amy de même seront déchirez par le diable & par ses tentations, tous ceux qui renoncent au monde pour être Religieux, & veulent retenir & posseder les biens temporels.

*Comme Saint Antoine fut instruit par un Ange, sous la figure d'un homme.*

SAint Antoine se trouvant en tribulation à cause de diverse pensées qui lui survenoient, fit sa priere ainsi, *Mon Dieu que feray je pour me sauver* ? Son Oraison finie, il sortit hors de la Cellule, & vid un homme qui travailloit, puis s'assisoit, puis se levoit & se mettoit en priere, puis se remettoit au travail, & retournoit en Oraison. Cet homme lui dit Antoine : Antoine, fais comme moi, tes pensées se dissiperont, & seras sauvé. Le Saint entendant ces paroles fut fort consolé ; & faisant comme il avoit vû faire à l'Ange il trouva ce qu'il cherchoit.

Des Religieux étant venus pour voir St. Antoine, après qu'il eurent fait leur priere, il leur dit de venir travailler pour avoir leur vie. Ils répondirent : Pere ce n'est pas à nous qu'il faut dire cela ; car les hommes contemplatifs ne doivent point travailler. Saint Antoine leur répondit : Nous qui sommes charnels & fragiles travaillons pour avoir notre vie, & vous qui êtes contemplatifs : Vivez de contempla-

tion.

A l'heure ordinaire St. Antoine & ſes Freres prirent leur répas, ſur le ſoir la faim preſſant les Peres contemplatifs, ils dirent pourquoi ne nous avez vous pas appellez pour prendre le répas avec vous ? Saint Antoine répondit : Vous qui êtes contemplatifs vous ne devez pas manger, mais nous qui ſommes charnels ; devons manger pour ſoûtenir notre vie

*Comme St. Antoine dans une extaſe vid toute la terre pleine de lacets du Diable.*

SAint Antoine fut ravi un jour en eſprit, & vit tout le monde plein de rets du diable. Il ſe mit à pleurer, en diſant : mon Dieu qui pourra éviter ces rets ? Il oüit une voix qui dit, Antoine ce ſeront ceux qui ſeront remplis d'humilité : ſans laquelle nulle vertu n'eſt parfaite.

Un jour des Regieux viſiterent St. Antoine entre leſquels étoit l'Abbé Joſeph ; & étant arrivez il interrogea les plus jeunes ſur quelques points de la ſainte Ecriture Ces jeunes gens croyant bien faire, lui répondirent en expoſant la queſtion de la ſainte Ecriture, & il lui dit qu'il n'étoit pas digne d'expoſer la moindre parole de la ſainte Ecriture, & St. Antoine lui dit qu'il avoit trouvé la porte d'humilité.

*Comme St. Antoine interrogea quelques Religieux qui l'étoient venu conſulter.*

DEs Religieux vinrent viſiter St. Antoine, & lui demanderent conſeil pour vivre ſolitairement : Il leur demanda qu'elle vertu étoit la plus néceſſaire aux Religieux pour éviter les rets du diable : & pour leur faire acquerir le Ciel ? Lors chacun répondit ſelon ſa capacité & ſon jugement. Les uns diſoient que les Religieux étoient délivrez du diable par jeunes & abſtinance. Les autres diſoient que c'étoit par humilité. Les autres que ceux là ſurmontoient le diable, qui renonçoient aux biens mondains ; & vont vivre ſolitairement dans les deſerts s'ils ont un parfait amour envers Dieu. Ainſi ils étoient tous de differens avis.

Saint Antoine les ayant entendu, leur dit : Mes Freres, ce que vous avez dit eſt néceſſaire à ceux qui veulent ſuivre Dieu par vraye Religion ; mais encore eſt de trop peu pour être délivrez de la puiſſance du diable ; car nous avons vû de nos Freres vivre ez deſerts, qui enfin ſe ſont perdu faute

de discretion : laquelle est fort nécessaire à un Religieux ; car elle lui montre le peu ou le trop de continence en ses œuvres, & sans cette vertu les autres sont invalides.

Quand ils eurent entendu cela, ils furent tous de son opinion, & dirent que la discretion peut garder l'homme des tentations de l'ennemi, & le conduire à la gloire comme étant mere des autres vertus.

*Comme saint Antoine ressuscita un mort.*

EN une Ville d'Egypte assez près du lieu où étoit Saint Antoine, il y avoit un homme qui fut long tems avec sa femme sans avoir d'enfans, dont il faisoit plusieurs vœux à cette intenion. Dieu permit qu'ils eurent un fils, lequel ayant atteint l'âge de quinze ans ses parens tâcherent de le marier. Le jour des nôces approchant ils allerent en une autre Ville, où étant couchez, le garçon mourut de mort soudaine. Quand la mere vid son fils mort, elle se mit à pleurer, & ayant ouy parler des miracles de St. Antoine, elle fit mettre le corps de son fils sur un cheval & s'en alla au Monastere du St. où elle trouva un Religieux devant la porte, & lui dit : Le bon Pere Antoine est il icy ? Le Religieux dit qu'ouy, & ce qu'elle vouloit ? Elle lui dit : Je voudrois le prier de guerir mon fils. Je t'assure dit le Religieux, que le Pere craint trop la renommée ? c'est pourquoi il ne veut guerir personne.

La femme en pleurant lui dit : Mon Pere je vous prie pour l'amour de Dieu, d'avoir pitié de moi. Ce Moine en eut compassion, & lui dit : Je te conseille de mettre ton fils devant la porte du Saint, & quand il voudra aller à l'Eglise il le fera lever. La femme fit cela, & couvrit son fils comme s'il eut été malade.

Quand vint l'heure de Matines, Saint Antoine trouva ce corps en chemin, & croyant qu'il dormoit, il le toucha de son bâton, disant : Leve toi, & vas t'en à l'Eglise prier Dieu. Aussitôt il se leva & le remercia.

Quand la mere entendit la voix de son fils ; elle se mit à pleurer de joye, disant : grand ami de Dieu : ayez pitié de moi : O que ta vertu est grande car ta seule parole a ressuscité mon fils ! Saint Antoine se fâcha & lui dit puisque tu m'as trompé de la sorte tu sera muette toute ta vie. Aussi-tôt elle perdit la parole dont elle fut fort triste, & se

mettant à genoux devant lui, elle fit signe d'avoir pitié d'elle, & St. Antoine étant bonnaire à tous lui dit : Je te permettrai de parler, pourvû que tu me promette de ne rien dire pendant ma vie, car je sçai bien que je mourrai plûtôt que toi. Aussitôt elle recouvra la perole.

*D'un merveilleux Lion qui faisoit grand mal aux Religieux, lequel devint familier & domestique.*

PRès du Monastere de St. Antoine y avoit un grand Lion, qui causoit de la terreur à tous ses Religieux & n'osoiet pas sortir du Monastere quand ils vouloient. La Lionne ayant fait un Lonçau aveugle le prit avec ses dents, & le porta dans la cellule de St. Antoine. Quand il vit ces deux bêtes, il vid clairement. Lors St. Antoine leur dit : Allez ne revenez plus. Ce qu'ils firent en même tems.

Peu de temps après St. Antoine vit ce gros Lion, & lui dit : Si doresnavant tu fais aucun mal à mes Religieux, tu deviendras aveugle. Le Lion s'arrêta tout court devant lui, & depuis fut si doux, que les Religieux alloient & venoient sans qu'il leur fit aucun mal. Ce Lion obéit d'abord & s'apprivoisa si bien avec les Religieux comme eut fait un chien.

*Comme Saint Antoine quitta l'Abbaye de Patras pour aller au desert.*

SAint Antoine étant Abbé en un Couvent où il avoit grand nombre de Religieux, servant tous Dieu sous sa conduite, mais à cause de la grande renommée de sa saincteté, plusieurs gens venoient vers lui, les uns pour prendre conseil de leurs affaires, les autres pour être consolez en leurs adversitez, tous s'en retournoient content de lui, & les autres venoient pour avoir santé.

Cela l'empêchant de vacquer à la contemplation, il dit à ses Freres Je suis tout troublé en mon entendement & en mes cogitations, ce lieu ne m'est pas propre pour servir Dieu, il est donc que pour ceux qui ont leur affection au monde, je vous prie de me dire votre avis sur cela ? Les Religieux dirent ; Vous êtes notre Pasteur, nous sommes prêts de vous obeïr en toutes choses. Il leur dit ; Allons en quelque lieu écarté, où nous puissions servir Dieu. Vous sçavez qu'il vous a rappellez dans l'état de Religion & de Prêtrise, je vous prie cheminons en la vocation où nous sommes appellez par le Conseil de l'Apôtre, & mettons nous bons

bons serviteurs de Dieu. Il est écrit que si nous voulons être sauvez, il nous faut observer les commandemens de Dieu & si nous le faisons la gloire celeste nous est préparée. Les Religieux dirent vous êtes notre conducteur, marchez devant, nous vous suivons.

Sur le soir les Religieux entrerent dans l'Eglise pour faire le divin service comme à l'acoutumée & l'Office étant fini, ils s'en allerent reposer. St. Antoine se mit à genoux, & fit sa priere en ces termes. O Dieu, Créateur de toutes choses qui connoissez la pensée des hommes, qui redressez ceux qui sont égarez afin qu'il ne perissent, je vous prie de nous garder, & vous plaise de nous montrer un lieu où nous vous puissions servir tout seul; car celui cy n'est propre que pour ceux qui aiment le monde.

*Comme un Ange en forme de pelerin montra à St. Antoine le chemin qu'il devoit suivre.*

QUand il eut fini son oraison il eut envie de dormir, & un Ange lui dit; Antoine, Dieu m'envoye à toi pour te conduire: Leve toi, & vas t'en au lieu que je te montrerai, avec les Freres qui te voudront suivre, je t'enseignerai un desert où tu seras nourri de toutes les régions de la terre. Quand tu seras en ce lieu tu trouveras une petite valée pleine d'arbres fort plaisante & close de deux montagnes, où tu trouveras une statuë de marbre blanc.

S'étant levé il dit: Mon Dieu je vous remercie de ce qu'il vous a plû exaucer ma priere. Puis il entra en l'Eglise & sonna Matines, dont tous les Moines s'assemblerent & dirent l'Office. Puis ils sortirent devant la porte de l'Eglise, où il leur conta sa vision, disant: nous puissions sauver nos ames; car ce lieu est plein de vanité. Ceux qui eurent bon courage lui dirent: mon Pere allons où vous voudrez.

La nuit suivante après le premier sommeil, St. Antoine appella tous ceux qui le vouloient suivre, & s'en allerent. Ils cheminerent toute la nuit & arriverent en Egypte, où l'Ange avoit dit. Cette valée étoit le lieu où les Enfans d'Israël dépoüillerent leur frere Joseph quand ils le mirent en la citerne. Auprès de là étoit une fontaine d'eau claire: c'est celle que Moïse fit sortir de la Pierre d'Oreb pour donner à boire aux Israëlites, près de laquelle ils virent un furieux Serpent qui fit peur aux Moines, & tous ensemble se

mirent en priere, disant: O Dieu! deffendez nous de bêtes sauvages & sauvez ceux qui confessent votre St. Nom. Leur Oraison finie, le Serpent s'enfuit, puis faisant le signe de la Croix, il dirent nous marcherons sur l'aspic & le basilic, & écraseront la tête du Lion & du Dragon. Et dirent: Serpent va t'en dans la mer, nous te deffendons la terre. Ils s'approcherent de la fontaine & l'ayant benite ils burent à leur aise.

*Comme les vivres manquerent aux Religieux, & comme le Roi de Palestine les secourut.*

LEs Moines firent des logettes de feüilles par ordre de l'Abbé pour éviter la chaleur du Soleil, & y faisoient l'Office divin. Quand ils eurent là demeuré quelque tems, le pain qu'ils avoient apporté vint à manquer, dont ils eurent grand faim, & murmurerent contre St. Antoine, disant: n'y avoit il pas assez de sepulchres en notre païs, sans nous avoir amenez en ce desert pour y mourir de faim.

Et St. Antoine leur dit: Mes Freres, pourquoi murmurez-vous, comme firent autrefois les Enfans d'Israël en ce même lieu, dont Dieu fut faché contre eux, & souffrirent pour cela plusieurs maux. Je vous prie ne murmurez plus, mais priez Dieu, & je vous promets qu'il exaucera vos prieres. Endurez afin que la Ste. Ecriture soit verifiée en nous, qui dit: J'*ay tant attendu que Dieu a ouï mes prieres, & m'a ôté hors du païs de misere.*

Lors St. Antoine & les moines se mirent en priere, disant: O Dieu tout puissant qui fit tant de merveilles sur ton peuple, en rassasiant cinq mille hommes de cinq pains d'orge & de deux poissons, en Galilée changea l'eau en vin, nous vous supplions instament qu'à nous qui sommes vos pauvres serviteurs, il vous plaise nous pourvoir de vivres, car nous souffrons grand faim dans ce desert: Ne nous délaissez point car nous avons en vous toute notre espérance.

Le Roi Jerodosius étoit pour lors à Damas, qui étoit un homme sage & fort aimé de son peuple. Un Ange s'apparut à lui en dormant & lui dit: Envoye des vivres à mes serviteurs qui ont grand faim. Le Roi étant levé ne fit point de reflexion sur cela. La nuit suivante l'Ange retourna & lui dit comme devant, il n'en tint pas plus de comte que la premiere fois, l'Ange revint la troisieme fois & lui dit,

pourquoi as-tu oublié les paroles que je t'ay dites; je t'assure que si tu ne fais ce que je te dis : tu mourras dans peu de tems. Le Roi oyant cela, effrayé ; & ne se vouloit lever, mais ne sçachant où étoient les serviteurs de Dieu il en voya chercher par le desert.

*Comme le Roi fit charger douze Chameaux pour porter des vivres aux Religieux.*

COmme ceux du Palais étoient tristes, craignãt la mort du Roi, il vint un Pelerin à la porte demander l'aumône, qui interrogea un serviteur au sujet de sa tristesse ? Il dit, parce qu'aujoudhuy le Roi doit mourir, pour n'avoir pas envoyé des vivres aux serviteurs de Dieu qui sont au desert ; mais nous ne sçavons où ils sont. Le Pelerin dit : Si le Roi veut faire ce que je lui diray, il ne mourra point de ce coup. Ce Page rapporta cela au Roi, qui dit de le faire venir. Estant devant le Roi il lui conta toute sa vision, & le pauvre homme lui dit: Sire, faites charger douze Chameaux de vivres, & quand ils seront hors de la Ville Dieu les conduira où sont les Religieux. Le Roi lui dit. Mon ami commande toi même ce qui est necessaire on te le donnera.

*Comme Saint Antoine fut visité par un Ange & comme les vivres arriverent.*

QUand le Pelerin eut reçû ordre du Roi, il fit charger douze Chameaux de vivres, de pics, de hâches & en remercia Dieu d'avoir fait un tel miracle, il envoya souvent par lesdits Chameaux ce qui étoit necessaire aux Religieux. Ils y allerent si souvent, que quelques personnes les suivirent, dont le chemin devint commun.

Le Roi connoissant la bonne vie de St, Antoine & de ses Religieux quitta son sceptre & accompagné de plusieurs grands de sa Cour, vint prendre l'habit de Religieux sous la conduite du St, En cette vallée fut bâti le plus beau Monastére qui ait jamais été. Il y avoit trois cens trente-six Religieux, & quand il en mouroit un, aussi-tôt un autre prenoit la place. La renommé de ce Convent fut si grande que de tous les endroits du monde on y venoit, tant à cause de la Ste. vie qui s'y menoit que pour les grands miracles qui s'y faisoient, car tous les malades qui y venoient s'en retournoient gueris par les merites de ce grand Saint.

*Comme Saint Antoine quitta son Abbaye & s'en alla sur une montagne.*

CE grand St. voyant la grande abondance de peuple qui tous les jours venoient en son Abbaye : craignant que pour le honneur qu'on lui rendoit il ne péchat par orgueil ne voulut pas l'être reputé Saint, resolut d'aller en d'autres lieux de Thebaïde où nul ne sçai où il seroit : c'est pourquoi il institua à sa place un Saint homme nommé Martin puis il prit quantité de pain, & se mit en chemin. Au bord du Nil il vid une barque dans laquelle il entra. Etant ainsi assis il oüit une voix qui disoit : Antoine où vas tu ? Il répondit au desert de Thebaïde, pour me separer du monde & vivre en répos. La voix lui dit : *Si tu y vas je t'assure que tu n'y seras pas en paix va t'en au desert qui est près dicy.*
Le St. répondit qu'il ne sçavoit point ce desert. Et sa voix lui dit : *Tantôt il passera icy une barque de Sarasins qui te le montrera.*

Quelque tems après il vid la barque, & quand ils furent près de lui, il les pria de le mettre dedans, & de le porter au desert qui étoit proche, ce qu'il lui accorderent. Ayant vogué trois jours & trois nuits, St. Antoine vid une haute montagne, au pied de laquelle étoit une fontaine d'eau douce, avec un valon tout plein de palier. Il connut bien que c'étoit le lieu prédestiné, & ayant pris du pain il s'y arrêta. Les Sarasins passant par-là, & considérant la vie de cet homme lui donnoient du pain & des dattes de palmiers, bien qu'il n'en mangea que fort peu.

*Comme Notre Seigneur s'apparut à St. Antoine & le fit dispensateur de ses trésors.*

JEsus-Christ qui jamais ne laisse ceux qui implorent son secours, s'apparut à St. Antoine, & lui dit ; Antoine, tu es beni, & plusieurs le seront aussi pour l'amour de toi, désormais je veux que tu sois dispansateur de mes trésors, & que tu sois couronné de la main des Anges, & auras puissance sur toute la terre ; & afin que les hommes connoissant que ta vertu est grande, tous ceux qui t'invoqueront seront gueris. O mon Dieu, dit St. je vous prie de ne pas m'abandonner. Notre Seigneur le prit par la main, & il se trouva grandement consolé. Lors il dit : Que le Nom de Dieu soit beni éternellement.

*Comme Saint Antoine revenant en son Hermitage trouva celui qui faisoit des rets.*

Après que Notre Seigneur eut laissé St. Antoine, il se trouva dans le desert, & ne vid rien des choses qu'il avoit vûë. Lors il se mit en chemin pour revenir en son hermitage, où il trouva en chemin l'ouvrier qui faisoit des rets & lui dit : ami, m'as tu fait le filet que je t'avois dit pour prendre les bêtes qui me font du mal ? Il répondit : Je te l'avois fait, mais tu l'as rompu. Oste-toi d'icy car tu me brule. D'abord ce diable vint comme une grosse colomne, St. Antoine connoissant que c'étoit un diable souffla contre lui en faisant le signe de la Croix, & cette colomne fut toute en feu & sembloit la foudre du Ciel. Le St. demeura tout seul sans aucun mal, revint en son Hermitage, loüant Dieu, où il trouva plusieurs de ses Freres qui l'etoient venu voir, auquel il raconta ce qui lui étoit arrivé, & leur enseigna à se garder du demon.

*Comme le Roi de Catalogne envoya querir St. Antoine pour guerir sa femme & ses enfans qui étoient possedez du diable.*

SAint Antoine voyant la faveur que Dieu lui avoit faite en le délivrant d'un si rude ennemi, & considerant aussi les promesses qu'il lui avoit faites n'en devint pas plus orgueilleux, mais plus humble qu'auparavant, c'est pourquoi Dieu lui fit la grace que sa seule parole gueriſſoit les malades & chassoit les diables.

Sa renommé fut si grande, que par tout on parloit de lui. Les diables ennemis des Chretiens ne pouvoient habiter ez deserts d'Egypte & de Thebaïde à cause de lui & de plusieurs Saints qui y habitoient, c'est pourquoi ces diables furent contrains d'aller ailleurs : Ils se jeterent en Catalogne, parce qu'ils nétoient pas bons Chretiens. De sorte que plusieurs prierent le Roi d'envoyer chercher ce bon Hermite qui faisoit tant de beaux miracles, mais le Roi n'en fit pas de cas.

*Comme les Diables tourmenterent la Reine de Catalogne & ses enfans.*

DIeu voyant la devotion du peuple tourna sa colere sur sa maison Royale, & permit que la Reine, son fils & sa fille fussent Possedez. Le Roi fut bien en peine, & ne sachant que faire il assembla les Docteurs de son Royaume

pour ſçavoir s'ils pourroient chaſſer les diables des corps de ſes enfans: mais plus ils uſoient de leur art, plus les diables les tourmentoient, ſur quoi le Roi reſolut d'abandonner ſon païs, & d'aller habiter ailleurs, & ordonna des Gouverneurs pour cet effet.

Mais les plus ſages lui dirent: Sire, ſi vous voulez nous croire, dit le Prévôt André, vos malades ſeront bien tôt gueri. Certes dit le Roi: Sire, envoyez des Meſſagers envers St. Antoine pour le prier de venir dans votre Royaume: ſi vous voulez j'y irai moi-même, & j'eſpere l'amener. Le Roi ne voulut pas qu'André y allat parce qu'il lui étoit néceſſaire, mais il envoya d'autres Meſſagers.

*Comme les Deputez arriverent en Alexandrie où le Patriarche leur donna des guides.*

APrès avoir Pris congé du Roi, les Meſſagers partirent de Barcelonne & ſe rendirent à Alexédrie. Ils ſe préſenterent au Patriarche Taſtus & lui donnerent les letres du Roi, par leſquelles il le prioit d'adreſſer ſes députez au lieu oú demeuroit St. Antoine. Quand le Patriarche vid ces Lettres, & ſçût la cauſe porquoi ils étoient venus, il loüa Dieu, & leur donna des gens qui les menerent ou étoit Saint Antoine.

Quand ils eurent pris la Benediction du Patriarche, ils traverſerent les deſerts, & ſe rendirent avec beaucoup de peine où étoit le St. Ils le ſaluërent de la part du Roi de Catalogne qui le prioit de venir à Barcelone, pour le confirmer en la Foi de Jeſus-Chriſt. Ils ne lui parloient point de la maladie de la Reine ni de ceux du païs.

Quand il eut oüi leur Requête, il leur dit: mes amis je ferai la volonté de votre Roi, allez vous en la garde de Dieu, & dites au Roi votre Maître que je l'irai voir au plûtôt.

avant leur départ ils virent pluſieurs bêtes ſauvages comme Lyons, Tygres, Ours & Loups, qui entroient dans ſon Monaſtere comme des agneaux ſans faire mal à perſonne. Ayant reçû la benediction du St. ils retournerent à Alexendrie, & reciterent au Patriarche ce qu'ils avoient vû: Il en fut bien aiſe, & leur dit: aſſurez-vous qu'il ne manquera pas de vous ſuivre puiſqu'il vous la promis.

Les Messagers ayant pris congé du Patriarche firent voile du coté du Midi & se rendirent en Sicile, d'où ils ne partirent de long tems, parce que le vent fut contraire.

Ce jour là St. Antoine assembla ses Religieux, & leur dit comme le Roy de Catalogne lui mandoit d'aller en son pais, & qu'il avoit promis d'y aller. Ses Religieux lui dirent: St. Pere, vous sçavez ce que vous devez faire; mais pourtant ce sera bien à notre grand regret, car en votre absence nos ennemis ne nous laisseront point en repos. Ne craignez point dit-il, je serai bien-tôt icy.

*Comment saint Antoine fut porté miraculeusement à Barcelone, & du premier miracle qu'il fit.*

QUand St. Antoine eut donné sa bénédiction à ses disciples il marcha tout seul par les déserts jusqu'à la nuit que Notre Seigneur lui envoya une nuée qui le porta à Barcelone Il se trouva dans le Palais du Roi, & ayant dit aux Gardes qu'il lui vouloit parler on lui répondit d'attendre jusqu'au jour; eux ne croyant pas que ce fut St. Antoine, parce que le tems étoit trop court, & que les Messagers n'étoient pas encore venus. Quand il oüit cela il attendit jusqu'au jour.

En marchant par les rues il vit une grande maison, & ayant heurté à la porte, il demanda à parler au Maitre du logis, qui commanda de le faire entrer. C'étoit le Prévôt André qui avoit incité le Roi d'envoyer querir St. Antoine. Etant entré le Prévôt lui demanda son nom. Incontinent vint une truye qui portoit entre ses dents un de ses petits, qui étoit aveugle & sans pieds & le pousa au pied du Saint en se plaignant.

Le Prévôt commanda de chasser cette bête incommode, mais de tout ce qu'on lui pût faire elle ne bougea point: St. Antoine leur dit: Laissez cette pauvre bête, car elle veut aussi bien la santé de son petit que le Roi pour les siens. Lors il fit le signe de la Croix sur le Cochon, & incontinent il fut gueri.

Quand le Prévôt vit ce miracle des merveilles de notre Dieu, lui dit: Je vous prie de me dire qui vous êtes, afin que je le dise au Roi. Il lui dit: Je vais annoncer ta venuë. Il n'est pas nécessaire dit le St. attens jusqu'au jour, & j'espere que par la vertu de Dieu, tous ceux de sa maison seront gueris.

Quand le St. vit que le Prévôt le prioit tant de le laisser aller, il lui dit que quand il y seroit il pria Dieu pour le fils du Roi, & de commander au diable de la part de Dieu de sortir de ce corps, qu'incontinent il en sortiroit.

André alla au Louvre, & dit au Roi tout ce qui lui étoit arrivé, puis il pria Dieu pour le fils du Roi, comme Saint Antoine lui avoit dit, aussi-tôt il fut gueri.

Quand le Roi vit ce miracle, il se leva & salua St Antoine qui lui donna sa bénédiction, & puis il pria pour la Reine & sa fille, qui d'abord furent gueries, & les diables crioient : O Antoine que tu me fait de maux ! Et il leur dit : Je vous commande de vous taire, & aussi-tot ils lui obéirent.

Quand le Roi vit tant de Prodiges, il demanda à Saint Antoine de quel païs il étoit ; il répondit : Dieu sçait bien d'oú je suis. Le Roi dit : Ton langage semble le notre. Je te prie de chasser ces malins esprits des corps de tous mes sujets, & qu'il ne reviennent plus en ce païs. Saint Antoine lui dit : Ils ne seront point gueris que tu ne croyes en J. C.

D'abord le Roi se prosterna devant le Saint, & lui dit : O Saint homme ! Je crois que tu es vray serviteur de Dieu je promets de vivre & mourir en bon Chrétien. St. Antoine lui imprima le signe de la Croix sur le front, disant : Prenez la puissance de guerir la mort sur des Serpens & autres bêtes venimeuses au Nom de Jesus-Christ. Ses successeurs eurent la même puissance.

Le Saint s'en retourna chez le Prévôt & y demeura tandis qu'il fut à Barcelone. Le bruit courut par la Ville, qu'il y avoit un homme nommé Antoine, qui chassoit les démons & qui gueriſſoit tous les malades.

*Comme le Diable en forme de Moine vint à Barcelone pour guerir toutes sortes de malades.*

SAint Antoine étant à Barcelone, y vint un diable en forme de Moine, qui faisoit entendre au peuple qu'il gueriſſoit toutes sortes de malades, mais ce n'étoit pas tourberie ; mais pourtant on croyoit que c'étoit chose vraye & on le tenoit pour un Saint. Quand St. Antoine sçût cela il lui dit : Homme de Dieu, d'où es-tu ? Le diable répondit : Je suis homme mortel comme toi. En disant cela plusieurs demons vinrét en forme de malades de diverses sortes de maladies. Ce Moine les gueriſſoit de sa seule parole, dont

dont St, Antoine fut étonné. De plus on lui présenta plusieurs hommes morts, dont les uns sembloient être à demy pourris & corrompus. Le Moine fit semblant de prier Dieu, & les morts ressuscitèrent au grand étonement d'un chacun Antoine fit sa priere à Dieu, disant : Mon Dieu soyez beni éternellement : pourquoi avez-vous permis que j'aye quitté mon Monastere puisqu'il y avoit un homme plus capable de confirmer votre foi que moi? Incontinent Notre Seigneur s'apparut à lui, en disant : Ne t'étonne pas, celui que tu as vû n'est qu'un diable. Va vers lui hardiment, je t'ay donné puissance sur les démons.

*Comme Saint Antoine fit brûler le Moine & du mal que les diables lui firent pour cela.*

SAint Antoine se confiant en la parole de Jesus-Christ, s'approcha du Moine, disant : toi qui fait de si grands miracles, qui gueris les malades & qui ressuscite les morts viens icy, & mets ta main sur ma tete pour la guerir, car elle me fait mal. Le diable n'en voulut rien faire, c'est pourquoi Saint Antoine le prit par son froc & lui dit : je te commande par le Dieu vivant que tu ne change point de figure jusqu'a ce que je te le dise. Puis il lui souffla à la face, & le Moine parut tout en feu, & se mit à crier & à hurler horriblement.

Lors les diables se jetterent sur lui, mais il fit d'abord le signe de la Croix, disant : Je vous confondray tous, car mon Dieu me l'a promis. Vous êtes sans puissance contre ses serviteurs. Les diables faisoient tous les efforts contre lui, mais il se mocquoit d'eux.

*Comme St. Antoine reçû une épee flamboyante de saint Michel pour vaincre les diables*

SAint Antoine combattant contre les diables, St. Michel auquel il avoit grande devotion, lui apparut & lui donna une épée flamboyante, disant : Antoine confie toi en Dieu, car il te viendra bien-tôt consoler Prens ce glaive enflâmé pour brûler tes ennemis. D'abord qu'il eut pris ce glaive les demons fuïrent, criant à haute voix : O faux Vieillad ô faux Hermite, tu as surmonté toutes nos forces, tu nous persecute par tout : Nous t'avions laisse en Egypte, tu es venu icy pour nous tourmenter : Si nous retournions dans l'Egypte, nous y trouverons tes disciples, qui nous tourmenterons comme toi.

Quand Saint Antoine étoit à Barcelone, il ne connoissoit pas encore saint Paul Hermite ; mais celui dont nous parlons étoit disciple de saint Antoine, faisant les mêmes miracles que lui, ne craignant pas plus les diables que lui, c'est pourquoi ils disoient : Si nous retournons en Egypte nous y trouveront tes disciples qui nous tourmenteront.

*Comme Notre Seigneur s'apparut à Saint Antoine dans une nuée qui éclairoit toute la Ville.*

NOtre Seigneur qui ne délaisse jamais ses amis au besoin, s'apparut à saint Antoine dans une nuée qui éblouït tous ceux de la Ville. Le peuple fut épouvanté plus qu'auparavant, & chacun s'enfuït en sa maison; les diables sortirent du païs.

Notre Seigneur qui lui dit : Antoine, ma paix te soit donné, car tu as aujourd'huy exalté mon Nom, & tu as été prêt à souffrir pour l'amour de moi, assure toi que tu fut sanctifié au ventre de ta mere, & trois ans après ta naissance, ta sainteté parut à plusieurs personnes, & les diables n'auront point de puissance sur eux ; & tous ceux qui te nuiront où à tes disciples seront brûlez. Puis notre Seigneur disparut & le Saint fut plus fort en l'amour de Dieu que jamais, puis s'en alla chez son hôte.

*Comme la rencontre de Saint Antoine vola par l'Italie & dans la Sicile.*

TAndis que ce grand Saint etoit à Barcelone, le bruit courut par tous qu'il avoit gueri tous les malades du païs, & avoit ressuscité le fils du Chevalier Luce, non pas que le Saint fut present, mais le Prévôt André son hôte, qui mit le bâton du Saint sur le fils du Chevalier Luce & le ressuscita.

Quand les Messagers du Roi de Catalogne qui étoient restez en Sicile à cause du vent contraire apprirent ces nouvelles ils furent bien étonnez, ne croyant pas que ce fut Saint Antoine, & disoient entr'eux : Que dira le Roi si nous, ne lui amenons pas Saint Antoine, s'il fut venu avec nous, nous eussions eu quelque excuse, pourtant s'il ne vient pas ce ne sera pas notre faute, & ce qui nous doit consoler c'est que cet autre saint homme qui est à Barcelone a fait ce dont nous étions allez prier Antoine.

Quand le tems fut propre ils firent voile & se rendirent à Barcelone devant le Roi, qui n'en fit pas grand cas, & ne

leur tint pas la promesse qu'il leur avoit faite, & dont-ils furent bien fachez.

Ses amis lui dirent qu'il n'avoit pas bien fait d'avoir ainsi traité ses Messagers, car ils n'avoient pas fait un si long voyage sans danger. Le Roi considerant ces paroles, les envoya querir; & comme ils lui racontoient leur voyage, le diable entra au corps du chevalier du Roi le plus aimé & le tourmenta beaucoup.

*Comme Saint Antoine chassa un diable du corps d'un Chevalier, & comme les Messagers le reconnurent.*

LE Roi voyant son ami ainsi tourmenté du diable fut fort triste, & dit aussi-tôt de faire venir le St homme afin de le guerir; & tandis qu'on l'alla chercher, ceux qui venoient d'Egypte dirent au Roi: Sire, car sa seule parole chasse les diables, ressuscite les morts, & de plus guerit toutes sortes de maladies.

Peut de tems après il arriva, & les Messagers l'ayant vû, dirent: Voici le grand saint Antoine qui a fait tant de prodiges: c'est le flambeau de l'Egipte & la couronne des Religieux de Thébaïde.

Les Messagers pleins de joye se jetterent à ses pieds & les lui vouloient baiser, mais il ne le voulut pas. Et comme ils parloient ensemble, le demon dit par la bouche du possédé Antoine tu m'avois commandé de ne pas dire ton nom, mais à present chacun le sçait.

Je suis celui que tu as maltraité si souvent, je ne sçais plus où aller, car si je vais en Egipte, j'y serai autant tourmenté qu'icy par tes disciples, & si je m'approche d'eux je seray brûlé. J'avois quitté l'Egipte pour venir icy, mais si tu veux que je m'en aille, ordonne moi quelque retraite. Vas t'en dit le saint dans les abîmes de l'Enfer. Le demon lui obéït aussi-tôt, & le Chevalier fut guerit, dont le Roi & tous les assistans glorifierent Jesus-Christ, & remercierent saint Antoine.

*Comme saint Antoine fut porté miraculeusement dans une nuée.*

QUand les Messagers virent les miracles que le St. avoit fait, ils furent fort joyeux & dirent que si saint Antoine étoit icy, il l'auroit bien-tôt gueri. Enfin ils déclarerent que c'étoit saint Antoine le flambeau de l'Egypte & de tous les Hermites. Il demeura en Catalogne deux ans,

durant lesquels il fit de grands prodiges. Plusieurs fois il fut porté en son Monastere dans une nuée, & après avoir visité les religieux, il se trouvoit à Barcelone.

*Comme Saint Antoine fit sortir une fontaine.*

APrès que saint Antoine fut retourné des parties Occidentales, il étoit âgé de quatre vingt ans. Les Religieux de son premier Monastere de Palestine lui manderent de le venir visiter pour regler un different qui étoit entr'eux. Il s'accompagna de quelques Religieux pour y aller. Ils chargerent un Chameau de pain & d'eau pour leur voyage, mais la chaleur qu'il faisoit fut cause qu'ils eurent bien-tôt achevé leur eau. Le bon Saint voyant ses freres en émoy, s'eloigna un peu d'eux & fit sa priere, la quelle étant finie au même lieu sortit une claire fontaine, dont ils remercirent Dieu: puis ils prirent de l'eau & poursuivirent leur chemin. Quand les Religieux sçûrent leur venuë, ils vinrent au devant de lui & coururent l'embrasser, comme feroit un bon fils envers son pere quand il vient d'un long voyage, étant au Monastere, & lui ayant conté leur differend, il les acorda paisiblement.

*Comme saint Antoine visita sa sœur.*

QUand saint Antoine eut visité ses Religieux, il fut visiter sa Sœur qui étoit Abbesse de plusieurs Religieuses toutes sorties de Noblesse, & qui avoient quitté le monde pour vivre chastement. Quand saint Antoine vit que sa Sœur menoit une telle vie avec tant de belles Vierges, il en fut bien aise, & loüa notre Seigneur; puis il leur dit: Mes filles vous êtes sages d'avoir laissé les nôces passageres pour vous unir à un Epoux celeste, qui est Jesus-Christ, lequel vous conduira avec sa sainte Mere & tous les Saints aux nôces spirituelles si vous perseverez jusqu'à la fin. Puis il leur donna sa benediction, & prenant congé de sa sœur il retourna à la montagne où il avoit tant demeuré.

*Comme St. Antoine instruisoit ses Religieux par de bons documens.*

SI la renommé de St. Antoine avoit été grande cy devant elle le fut encore plus. Plusieurs quitterent le monde pour se mettre sous sa conduite, les malades traversoient les deserts pour se rendre à son hermitage, & s'en retournoient gueris. Il leur recommandoit l'amour de Dieu sur tout & la sobrieté, disant que lorsque le ventre est trop

rempli, l'homme ne penſe qu'aux vanitez du monde. Que votre penſée, diſoit-il, ſoit pure, ſongez aux ſaintes Ecritures, ſoyez en priere ſoir & matin, imitez les ſaints Peres & faites ce que dit l'Apôtre : Gardez-vous que le Soleil ne ſe couche ſur votre ire. C'eſt-à-dire que ſi tu as rancune contre ton frere, garde toi bien de l'avoir au Soleil couché. Cecy ne s'entend pas ſeulement du peché de colere, mais de tous les autres. Ne regardez pas les autres d'autrui, mais prenez garde à vous. Enfin il leur donna des documens pour mener une ſainte vie.

*Comme ſaint Antoine guerit un démoniacle.*

EN une Ville de Paleſtine il y avoit un Gentilhomme qui étoit poſſedé du diable Quand on ſçû les miracles de ſaint Antoine, on le porta à ſon hermitage, où étant arrivé, il pria le Saint de le guerir ; mais il lui commanda d'aller en Egipte & qu'il ſeroit gueri.

Près de Tripoly il y avoit une fille malade d'une étrange maladie ; car du nez & des orcilles lui ſortoient des humeurs ſi puantes que perſonne ne pouvoit demeurer proche d'elle, & quand ces humeurs étoient ſorties elles ſe changeoient en vers. Elle étoit paralitique de tout ſon corps. Ses parens ſouhaittant fort ſa gueriſon, la menerent à ſaint Antoine. Ils rencontrerent en chemin des Religieux qui alloient au monaſtere, & étant arrivez au monaſtere du ſaint homme Paphonce, ils la firent demeurer là tandis qu'ils yroient vers ſaint Antoine. Les Religieux y étant arrivez, prierent le Saint de laiſſer entrer le malade dans ſon Monaſtere. Il ne le voulut pas, mais il leur dit de s'en retourner & quelle ſeroit guerie. Ils s'en retournerent & la trouverent guerie.

*Comme Saint Antoine eut revelation qu'un Religieux étoit mort en le venant viſiter.*

PEu de tems après : deux Religieux venant d'Egipte voir ſaint Antoine, un mourut de ſoif en chemin, & l'autre tendoit à la fin. Le Saint dit à deux de ſes Freres : Prenez une cruche pleine d'eau, & allez ſur le chemin d'Egypte ; car vous y trouverez deux Freres qui venoient icy, dont l'un eſt mort de ſoif & l'autre va mourir, & ſi vous n'y allez vite, vous les trouverez morts. Les Religieux lui obeïrent & les ayant trouvez, ils firent boire celui qui reſpiroit encore & l'amenerent avec eux.

*Comme Saint Antoine vit l'ame de Saint Amon entre les mains des Anges qui la portoient au Ciel.*

Saint Antoine etant en la montagne, faisant un jour sa priere, il vit les Anges qui portoient une ame au Ciel brillante comme le Soleil. Il pria Dieu de lui dire qui c'étoit. Une voix lui dit que c'étoit l'ame d'un Saint Religieux nommé Amon, qui demeuroit aux deserts de Nitrie, lequel étoit d'un grand merite; car dés son bas âge il s'étoit occupé à servir Dieu.

Sa renommé fut si grande, que par tout on parloit de lui. Les diables ennemis des chrétiens ne pouvoient habiter ez deserts d'Egypte & de Thebaïde à cause de lui & de plusieurs Saints qui y habitoient, c'est pourquoi ces diables furent contraints d'aller ailleurs: Ils se jetterent en Catalogne, parce qu'ils n'étoiét pas bons Chrétiens. De sorte que plusieurs prierét le Roi d'envoyer chercher ce bon Hermite qui faisoit tant de beaux miracles, mais le Roi n'en fit pas de cas: par quoi ils connurent qu'il falloit bien qu'il fut en la grace de Dieu pour avoir eut cette vision.

*Comme Saint Antoine passa le fleuve Lucium.*

UN jour saint Antoine accompagné d'un saint homme nommé Theodore, alloient visiter les autres Peres ils leur falloit passer le fleuve Lucium, & parce qu'il étoit profond, il ne le pouvoient passer sans se dépoüiller. Il pria saint Theodore de s'éloigner, ne voulant pas qu'on vit sa nudité: mais comme il alloit se dépoüiller, il fut porté par de là le fleuve. St. Theodore fut bien surpris, & lui demanda comment il avoit passé, mais il n'en dit pas un seul mot.

Saint Theodore l'embrassa, disant qu'il ne le laisseroit point aller jusqu'à ce qu'il le lui eut dit. St. Antoine voyant sa grande affection, lui dit: Mon Frere, vous me forcez à dire plus que je ne veux, mais pourtant si vous me promettez de n'en rien dire vous le sçaurez: C'est que comme saint Pierre marcha sur la mer, de même j'ay passé le fleuve.

*Comme Saint Antoine guerit la fille du Consul Publius.*

UN Comte nommé Archelaüs passant par le desert, trouva St. Antoine, & le pria de guerir la fille du Consul Publius qui avoit un grand mal d'estomach. St. Antoine fit sa priere & la fille fut guerie.

Un jour il sortit de son Monastere pour visiter ses Religieux, & étant sur le point de passer une riviere, ils lui dirent d'entrer dans une barque. Quand ils y furent entrez ils sentirent une puanteur étrange; puis ils virent un enfant qui pleuroit, & le Saint lui ayant donné sa benediction il fut délivré du demon qui le tourmentoit, & connurent par là d'où provenoit la puanteur.

*Comme Saint Antoine fut porté en la troisiéme region de l'air par les Anges.*

C'Est une chose étonnante que la vie de ce grand St. car un jour qu'il étoit en priere, il fut porté par les Anges jusques en la troisiéme region de l'air. Les diables ses ennemis capitaux le suivirent & allegueront plusieurs mensonges contre lui, mais ils furent confondus. Le St. considerant combien d'ennemis l'homme avoit à combattre, se mit à pleurer en continuant son oraison, & considerant ce que dit St. Paul: Nous n'avons pas seulement à combattre contre la chair, mais aussi contre les diables: ainsi nous prenons les armes de Dieu, afin que nous puissions resister à l'ennemi quand il nous attaquera.

La nuit suivante St. Antoine étant en son hermitage oüit une voix qui disoit: Antoine leve toi, & viens voir ce que je te veux montrer. Il sortit dehors & vît un monstre hideux environné d'esprits aîlez qui vouloient voler jusqu'au Ciel; mais le monstre rabaissoit & d'autre passoit malgré lui. Le St. fit reflexion sur cela & connut que c'étoit le diable qui faisoit tomber les pécheurs, & ceux qui montoient étoient les ames des Bienheureux.

Notre Saint par cette vision augaumenta ses austeritez, & quoiqu'il la relevat à ses freres, ce ne fut pas par orgueil, mais pour leur faire changer de vie.

Il étoit si humble qu'en exhortant les Prêtres & les Clers à prier Dieu, il desiroit apprendre d'eux, & bien souvent il demandoit conseil aux Prêtres, & en s'humiliant demandoit leur benediction.

Il avoit la face si agréable, que ceux qui ne l'avoient jamais vû souhaitoient fort de le voir. Il avoit le visage joyeux; & connoissoit les choses à venir. De même que Laban son beau pere qui machinoit contre lui. Il avoit les yeux sains, les dents blanches, le visage doux & aimable; il haïssoit la conversation des Magiciens, Heritiques &

*Comme Saint Antoine vit l'ame de Saint Amon entre les mains des Anges qui la portoient au Ciel.*

Saint Antoine etant en la montagne, faisant un jour sa priere, il vit les Anges qui portoient une ame au Ciel brillante comme le Soleil. Il pria Dieu de lui dire qui c'étoit. Une voix lui dit que c'étoit l'ame d'un Saint Religieux nommé Amon, qui demeuroit aux deserts de Nitrie, lequel étoit d'un grand merite ; car dés son bas âge il s'étoit occupé à servir Dieu.

Sa renommé fut si grande, que par tout on parloit de lui. Les diables ennemis des chrétiens ne pouvoient habiter ez deserts d'Egypte & de Thebaïde à cause de lui & de plusieurs Saints qui y habitoient, c'est pourquoi ces diables furent contraints d'aller ailleurs : Ils se jetterent en Catalogne, parce qu'ils n'étoiét pas bons Chrétiens. De sorte que plusieurs prierét le Roi d'envoyer chercher ce bon Hermite qui faisoit tant de beaux miracles, mais le Roi n'en fit pas de cas : par quoi ils connurent qu'il falloit bien qu'il fut en la grace de Dieu pour avoir eut cette vision.

*Comme Saint Antoine passa le fleuve Lucium.*

UN jour saint Antoine accompagné d'un saint homme nommé Theodore, alloient visiter les autres Peres ils leur falloit passer le fleuve Lucium, & parce qu'il étoit profond, il ne le pouvoient passer sans se dépoüiller. Il pria saint Theodore de s'éloigner, ne voulant pas qu'on vit sa nudité : mais comme il alloit se dépoüiller, il fut porté par de là le fleuve. St. Theodore fut bien surpris, & lui demanda comment il avoit passé, mais il n'en dit pas un seul mot.

Saint Theodore l'embrassa, disant qu'il ne le laisseroit point aller jusqu'à ce qu'il le lui eut dit. St. Antoine voyant sa grande affection, lui dit : Mon Frere, vous me forcez à dire plus que je ne veux, mais pourtant si vous me promettez de n'en rien dire vous le sçaurez : C'est que comme saint Pierre marcha sur la mer, de même j'ay passé le fleuve.

*Comme Saint Antoine guerit la fille du Consul Publius.*

UN Comte nommé Archelaüs passant par le desert, trouva St. Antoine, & le pria de guerir la fille du Consul Publius qui avoit un grand mal d'estomach. St. Antoine fit sa priere & la fille fut guerie.

Un jour il sortit de son Monastere pour visiter ses Religieux, & étant sur le point de passer une riviere, ils lui dirent d'entrer dans une barque. Quand ils y furent entrez ils sentirent une puanteur étrange; puis ils virent un enfant qui pleuroit, & le Saint lui ayant donné sa benediction il fut délivré du demon qui le tourmentoit, & connurent par là d'où provenoit la puanteur.

*Comme Saint Antoine fut porté en la troisiéme region de l'air par les Anges.*

C'Est une chose étonnante que la vie de ce grand St. car un jour qu'il étoit en priere, il fut porté par les Anges jusques en la troisiéme region de l'air. Les diables ses ennemis capitaux le suivirent & allegueront plusieurs mensonges contre lui, mais ils furent confondus. Le St. considerant combien d'ennemis l'homme avoit à combattre, se mit à pleurer en continuant son oraison, & considerant ce que dit St. Paul: Nous n'avons pas seulement à combattre contre la chair, mais aussi contre les diables: ainsi nous prenons les armes de Dieu, afin que nous puissions resister à l'ennemi quand il nous attaquera.

La nuit suivante St. Antoine étant en son hermitage oüit une voix qui disoit: Antoine leve toi, & viens voir ce que je te veux montrer. Il sortit dehors & vît un monstre hideux environné d'esprits aîlez qui vouloient voler jusqu'au Ciel; mais le monstre rabaissoit & d'autre passoit malgré lui. Le St. fit reflexion sur cela & connut que c'étoit le diable qui faisoit tomber les pécheurs, & ceux qui montoient étoient les ames des Bienheureux.

Notre Saint par cette vision augmenta ses austeritez, & quoiqu'il la relevat à ses freres, ce ne fut pas par orgueil, mais pour leur faire changer de vie.

Il étoit si humble qu'en exhortant les Prêtres & les Clers à prier Dieu, il desiroit apprendre d'eux, & bien souvent il demandoit conseil aux Prêtres, & en s'humiliant demandoit leur benediction.

Il avoit la face si agréable, que ceux qui ne l'avoient jamais vû souhaitoient fort de le voir. Il avoit le visage joyeux; & connoissoit les choses à venir. De même que Laban son beau pere qui machinoit contre lui. Il avoit les yeux sains, les dents blanches, le visage doux & aimable; il haïssoit la conversation des Magiciens, Heritiques &

Chismatiques Arriens, & jamais ne leur parloit amiablement, sinon que pour les corrigier de leur erreur; car il disoit de frequanter ces gens là c'étoit dangereux de perdre des ames. Si quelqu'un venoit à la montagne il le faisoit chasser; disant que c'étoit pire que des serpens & des basilics du désert, disant que la compagnie de lumiere, ne doit pas être avec les tenebres.

*Comme St. Antoine alla en Alexandrie pour confondre la secte des Ariens.*

AU tems que St. Athanse étoit Patriarche d'Alexãdrie, plusieurs Evêques furent assemblez en la dite Ville, parce que certains Heritiques Arriens vouloient corrompre la Foi Catholique lesdits Evêques pour mieux convaincre leurs adversaires, manderent à St. Antoine de venir en Alexendrie pour prêcher contre l'Evangile de J. C. & de la Foi Chretienne. D'abord St. Antoine se mit en chemin, & accompagnez de quelques Religieux vint en Alexandrie, & dans la premiere Prédication il déclara la secte d'Arius fausse, & dit aux Catholiques de ne les pas converser, dit hautement que Jesus-Christ étoit fils de Dieu, & les Arriens disoient le contraire.

. il prêcha si éloquement, que tout l'auditoire en fut surpris. Les Chrétiens se réjoüissoient de voir ainsi détruire la secte des Ariens. plusieurs Payens se convertirent à la Foi Chrétienne, même les Prêtres Idolâtres disoient: Tâchons de voir l'homme de Dieu car tous l'appelloient ainsi. Plusieurs desiroient toucher ses vêtemens, croyant que cela leur profiteroit, beaucoup de demoniacles furent gueris en Alexandrie par lui & plusieurs autres affligez de diverses maladies.

*Comme Saint Antoine chassa le demon hors du corps d'une fille possédée.*

APrès que St. Antoine eut demeuré quelque tems dans Alexandrie il voulut retourner en son Hermitage: c'est pourquoi il prit congé du Patriarche & des Evêques qui l'accompagnerent jusqu'à la porte de la Ville, où une femme lui dit: Homme de Dieu attendez un peu, car ma fille est grandement tourmentée du démon. Saint Antoine marchoit toûjours, & St. Athanase lui dit de la guerir. D'abord il s'arrêta, puis fit sa priere à Dieu, & comanda au diable de sortir de ce corps, ce qu'il fit d'abord.

Il

Il étoit bien aise de s'en retourner en son Hermitage pour voir ce qui s'y passoit. Il étoit homme d'un grand esprit, & étoit fort admirable, car bien qu'il n'eût jamais étudié, il répondoit à toutes demandes.

*Comme des Magiciens envoyerent par diverses fois les diables pour tenter saint Antoine.*

DEux Magiciens vinrent vers St. Antoine pour disputer sur les mysteres de la Foi: mais il leur prouva par bonnes raisons que la Loi Chrétienne étoit incomparablement meilleure que la payenne, qui conduit les ames à perdition. Les Magiciens s'emporterent & le voulurent maltraiter, parce qu'il montroit bon exemple, mais ils n'oserent le faire, c'est pourquoi ils envoyerent deux diables pour le tenter; mais il les chassa par le signe de la Croix. Ils en envoyerent de plus subtils, mais ils n'avancerent pas plus que les autres. Ils s'en retournerent bien confus, & reconnurent la force des bons serviteurs de Dieu.

Ces Magiciens voyant que leur pouvoir étoit nul: revinrent trouver le St. pour se confesser, se firent baptiser, menerent depuis une sainte vie sous la Regle de St. Antoine qui leur demanda quels jours ils avoient envoyé les diables, & connut la verité par leur réponse.

*Comme l'Empereur Constantin manda à St. Antoine.*

L'Empereur Constantin & ses deux fils Constans & Constantius ayant appris la renommée de St. Antoine, lui manderent des lettres de compliment, le suppliant de les mettre dans ses prieres.

Quand il vit ces lettres il ne fit semblant de rien; mais dit à ses Freres: Les Rois du monde nous envoyent des lettres comme si nous étions quelque choses. Il est vrai que tous les hommes sont égaux en plusieurs choses parce que Dieu les a tous creez à son image & semblance, aussi bien le pauvre que le riche: aussi bien meur le riche que le pauvre: tous les humains sont venus au monde tous nuds; tous les hommes tant grand que petits, tant maîtres que valet, tant Rois que Vasseaux; seront jugez de Dieu: c'est pourquoi nous sommes tous obligez d'honorer ses divins commandemens; & parce que je ne sçay point complimenter, je ne feray point de réponse à l'Empereur.

Ses Religieux le prierent de lui écrire pour l'exhorter à fuivre les vertus & à fuir les vices; ce qui lui fit écrire en ces termes.

Vous Rois, je vous conseille de garder la Foi Chrétienne, & je vous prie de ne vous pas fier sur votre puissance temporelle, qui est de peu de durée, mais bien en la puissance de Dieu qui durera éternellement, & croyez qu'il vous faudra aussi bien comparoître au Tribunal de la justice de Dieu, que le plus pauvre du monde. Je vous prie d'être débonnaire envers vos Vasseaux, & considérez qu'il y a un Roi immortel & invincible qui surpasse tous les Rois. L'Empereur fut aise de cette lettre.

*Comme Saint Antoine eut revelation qu'il y avoit un Hermite qui menoit une plus austere vie que lui.*

SAint Antoine se trouvant un jour seul au desert, il lui vint en pensée deux choses: la premiere qu'il étoit étonné d'avoir pû établir tant de Monasteres dans les déserts: La seconde fut qu'il songeoit s'il y avoit nul Hermite aux déserts qui menat si sainte vie que lui, dont par permission divine lui fut revelé qu'il y en avoit un plus parfait que lui: sur quoi il resolut de chercher par les deserts juqu'à ce qu'il l'eut trouvé. Ce Saint étoit un nommé Paul premier Hermite, lequel étoit des basses parties de la Thebaïde, & qui à l'âge de quinze ans, pour fuir la grande persecution des Chrétiens, s'enfuit ez deserts d'Egypte du tems des Empereurs Decius & Valerian.

Il quitta ses parens & se retira en une grande montagne creuse auprès de laquelle il y avoit une belle source d'eau. Saint Paul trouva ce lieu propre, entra dans la fosse, où il fit son séjour, & y menat une vie plus divine qu'humaine. Son habit étoit de feüilles de Palmiers. Il demeura-là juqu'à l'âge de soixante quinze ans sans voir personne, jusqu'à ce que saint Antoine le

vint visiter.

*Comme Saint Antoine trouva un Monstre qui étoit moitié homme & moitié cheval.*

AUssi-tôt que saint Antoine vit jour il se mit en chemin pour aller chercher ce St. homme sans sçavoir où il étoit, mais il esperoit que celui qui le lui avoit revelé lui feroit la grace de le trouver.

Ayant cheminé jusqu'à midy, il trouva un monstre horible, qui étoit demy cheval. Le Saint fut bien surpris; & faisant le signe de la Croix, lui dit: Ne sçais tu point où habite le serviteur de Dieu? Le monstre ne lui dit mot, mais lui fit signe de marcher à main droite. Saint Antoine fut fort surpris, car il crut que c'étoit un Diable: toute fois il suivit son chemin, & marcha jusqu'à la nuit, puis se mit en priere jusqu'au soir.

*Comme Saint Antoine rencontra St. Paul premier Hermite.*

D'Abord que le jour parut, Saint Antoine se mit en chemin, & vît une Louve qui montoit une montagne. Il la suivit & entra dans un rocher. Il regarda ça & là: mais comme ce lieu étoit fort obscur, il ne vid personne. Néanmoins il écouta pour voir s'il entendoit quelque chose, & il vît le lieu où étoit celui qu'il cherchoit.

Il frappa de son bâton une grosse pierre qui servoit de porte. St. Paul oyant ce bruit, se renferma. Ce que voyant St. Antoine, il lui dit: Tu sçais bien que je suis venu, il est vray que je ne merite pas de te voir: mais pourtant je ne m'en iray pas que je ne t'aye vû. Tu reçois bien les bêtes brutes, pourquoi ne veux tu me recevoir? Si tu ne m'ouvre ta porte, je mourray icy. St. Paul lui dit: Ami de Dieu, nul ne doit menacer en demandant comme tu fais.

Saint Paul ayant ouvert la porte, ils s'embrasserent tous deux & se nommerent par leurs noms; bien qu'ils ne se fussent jamais vûs. Puis St. Paul dit: Mon cher frere, vous avez bien pris de la peine pour me venir voir, qui ne meriterois pas cela de vous, mais la charité surpasse tout travail. Je vous prie de me dire s'ils n'y a point quelque Heresie qui corrompe le Christianisme. Hela! mon cher frere, dit St. Antoine, il n'y en a que trop.

*Comme St. Antoine retourna en son Hermitage.*

LE lendemain St. Paul dit à St. Antoine: Il y a long-tems que je sçavois que tu étois au desert, & Dieu m'avoit promis qu'un de ses serviteurs me viendroit voir parce qu'il est tems que je meure & que j'aille voir mon Redemteur Jesus-Christ: il t'a envoyé pour m'enterrer.

Quand St. Antoine oüit cela, il pleura amerement, disant: Helas! Mon Frere, se peut il que vous me quittiez si tôt? St. Paul dit: Tu ne dois chercher ce que tu possede, mais ce que tu n'as pas: il est necessaire d'abandonner la charogne & de suivre J. C. & tes Religieux suivront ton exemple, c'est pourquoi il faut que tu t'en retournes, & quand tu viendras tu apporteras le manteau que St. Athanase te donna pour couvrir mon corps.

Quand St. Antoine vit que St. Paul sçavoit que St. Athanase lui avoit donné un manteau, il connut bien que c'étoit par une revelation divine, c'est pourquoi il lui baisa les mains en pleurant, & se mit en chemin pour aller en son Hermitage, où il trouva deux de ses Religieux qui l'étoient venu voir de bien loin. D'abord qu'ils l'apperçûrent, ils vinrent au devant, & lui dirent: Mon Pere, où avez-vous tant demeuré? Il leur dit: Helas! j'ay vû Elie, j'ay vû St. Jean Baptiste au desert, mais j'ay vû St. Paul en Paradis. Il entra en sa cellule & prit son manteau pour le porter à St. Paul. Ils le prierent de leur expliquer ces paroles. Il dit qu'il y avoit un tems pour parler & un pour se taire.

*Comme saint Antoine vit que les Anges portoient l'ame de saint Paul en Paradis.*

SAint Antoine ayant pris le manteau que St. Athanase lui avoit donné, s'en alla promtement vers l'Hermitage de St. Paul. Etant à deux lieuës de son Hermitage, il vît les Anges qui chantoient un chant mélodieux en portant l'ame de St. Paul au Ciel, il tomba par terre & s'écria Paul: Mon

cher ami, pourquoi me délaisse-tu si tôt ? Puisque tu vas en Paradis, fais que je te suive bien-tôt.

Après qu'il eut assez pleuré, il entra dans la caverne, où il trouva le corps du Saint à genoux la tête & les mains levées vers le Ciel comme s'il eut prié Dieu. Il se mit à genoux près de lui, voyant qu'il ne respiroit plus, il vit bien qu'il étoit mort.

*Quand saint Antoine aidé de deux Lions, ensevelit saint Paul premier Hermite.*

QUand saint Antoine voulut mettre son compagnon en terre, il ne trouva rien pour faire sa fosse, ce qui le chagrina, lui étant très fâcheux d'aller chercher des outils en son Hermitage, distant de l'autre de trois journées, & de laisser là ce corps.

Il résolut de ne le point quitter jusqu'à ce que Dieu lui eut inspiré ce qu'il feroit ; & comme il étoit en cette peine il vint deux Lions qu'il l'épouvêterent, mais il se recommanda à Dieu, & sa peur fut dissipée. Il vit ces deux bêtes couchées auprès du corps Saint, comme si elles eussent eu de l'entendement, puis de leurs griffes firent une fosse de la grandeur du corps Saint, vinrent vers saint Antoine lui lêcher les pieds & les mains comme s'ils eussent demandé sa benediction pour leur peine. St. Antoine ayant mit le corps St. en terre, demeura toute la nuit en priere au près de la fosse. Le lendemain il s'en retourna, emportant la robbe de saint Paul comme une relique précieuse.

*Comme saint Antoine eut une vision qui consola beaucoup ses Religieux.*

PEu de tems après saint Antoine eut une vision qui consola ses freres, leur disant : Mes enfans ne soyez plus tristes ; car l'Eglise est remise en son premier lustre, & ceux qui suivront la Foi Chrétienne reluiront devant Dieu comme le Soleil ; les Persecuteurs des Chretiens seront chassez comme des Serpens, & notre sainte Religion n'augmentera de plus en plus : c'est pourquoi mes Freres, ayez bonne confiance en Dieu, & jamais nous ne perirons.

On ne peut s'étonner des grandes visions qu'eut St. Antoine : mais en considérant la toute puissance de Dieu & les paroles qu'il a dites à ce Saint homme, on n'aura jamais lieu d'être surpris. Celui qui aura ferme foi, dit notre Seigneur, pourra transporter les montagnes d'un lieu à autre. Il dit encore, tout ce que vous demanderez à mon Pere pour l'amour de moi, pourvû que cela soit juste, assurez-vous de l'obtenir. Et quand Jesus-Christ eut donné pouvoir à ses Apôtres de chasser les diables, & de guerir toutes sortes de maladies : il leur dit : Vous l'avez eu pour rien & pour rien vous le donnerez.

Jamais pour priere de Roi il ne demeuroit long-tems hors de son Hermitage, parce que, disoit-il, comme le poisson qui est hors de l'eau meur bien-tôt, de même le peché. Ce grand Saint faisoit tant de miracles, & enseignoit si bien ceux qui le venoit voir, que chacun s'en alloit satisfait & amandoit sa mauvaise vie.

*Comme saint Antoine écrivit une Lettre à Blaise Prévôt d'Egypte, qui persecutoit les Chrétiens.*

IL y avoit en Egypte un Prévôt nommé Blaise sous Nestorius Duc d'Alexandrie, étoit de la secte des Arriens. Il persecutoit fort les Chrétiens, & faisoit mourir publiquement & cruellement ceux qu'on soupçonnoit seulement de l'être. Saint Antoine lui écrivit en ces termes : Tyran, je vois l'ire de Dieu qui va tomber sur toi : prens garde à ce que tu fais, car si tu ne cesse de persecuter les serviteurs de Dieu, tu periras.

Ce malheureux ayant lû la lettre, cracha dessus & la foula aux pieds & manda à l'Abbé que lui & ses Religieux seroient forcez de suivre sa doctrine. Mais il ne demeura pas impuni, car cinq jours après se trouvant à cheval avec Nestorius, qui permit que le cheval de Nestorius sautat sur Blaise, & l'ayant roulé aux pieds, lui mordit une cuisse & mourut trois jours après.

*Comme Saint Antoine declara à ses Religieux que le jour de sa mort étoit venu.*

SAint Antoine dit un jour à ses Religieux ; Mes Freres, ne vous étonnez pas si je vous quitte ; car après avoir demeuré cent cinq ans en ce monde ; il est tems que mon ame se separe de mon corps. Les Religieux se mirent d'abord à pleurer. Chacun le venoit embrasser, comme s'il eût été prêt à mourir. Il leur fit cette remontrance : Mes enfans, ne soyez pas fâchez d'avoir pris l'habit Monastique, mais perseverez jusqu'à la fin en servant Dieu; ayez toûjours en vûë la mort & par ce moyen vous mépriserez toutes les choses terrestres. Je vous prie aussi de n'avoir aucune communication avec les Heretiques, car ils sont ennemis de l'Eglise.

Les Evêques d'Egypte avoient accoûtumé d'ensevelir les Chrétiens dans des draps de soye, & les gardoient quelque tems en des lieux secrets sans les enterer. Saint Antoine s'y opposa, disant qu'il ne falloit pas faire plus d'honneur à la Créature qu'au Createur, qui fut enseveli dans un simple linceüil de toile, & gardoient ainsi les morts sans les ensevelir, c'étoit la coûtume des Payens, & que pour se distinguer, les Chrétiens ne les devoient pas imiter.

*Comme Saint Antoine commanda à ses Religieux d'ensevelir secretement son corps.*

QUand il vit que sa mort approchoit, qu'il sentit diminuer ses forces, il appella deux de ses Religieux, & leur dit : Mes Freres, mon Dieu m'appelle à lui, & j'ay grand desir de le voir : Je vous exhorte de ne point perdre votre tems, mais de perseverer courageusement & de resister aux ennemis du genre humain, afin que vous puissiez joüir de la felicité promise.

En leur parlant il les mena en une haute montagne hors du païs d'Egypte, puis leur dit : Quand je seray mort vous mettrez mon corps dans le ventre de sa mere la terre, & je vous prie encore si vous avez quelque amitié pour moi, que vous ne disiez à personne en quel lieu vous l'aurez mis, afin qu'il ne soit point porté en Egypte parceque je veux qu'il demeure en ce païs : C'est pourquoi ne manquez pas de mettre ce miserable en terre, qui après le Jugement de Dieu sera incorruptible.

*Comme saint Antoine fit son Testament.*

LOrs il fit signe de la Croix, & dit à ses Religieux : voicy mon Testament & derniere volonté. Premierement vous donnerez à l'Evêque Athanase mon habit & mon manteau, qu'il me donna tout neuf. Vous donnerez aussi mon autre habit à l'Evêque Seraphion, & pour votre recompense, je vous donne ma haire & mon cilice quand vous m'aurez enterrez.

A bien considerer le Testament de ce grand Saint, il n'étoit point de grande valeur comme sont ceux des Seigneurs & des Evêques de ce tems, qui veulent avoir de grands honneurs & de grandes pompes à leurs enterremens. La plûpart ont plus soin de leurs corps que de leurs ames ; mais ces grandes pompes ne les conduisent en Paradis.

Il fuyoit les honneurs pendant sa vie, même à sa mort il les abhorroit, néanmoins il ne reste pas d'être en Paradis, & son corps d'être honoré par tout le monde.

*Comme Saint Antoine rendit l'esprit.*

APrès que saint Antoine eut fait son testament, il dit à ses disciples : Mes Freres, votre Antoine s'en va en l'autre monde, & ne sera plus avec vous : mais confiez-vous en Dieu. Ils se mirent à pleurer, puis il se mit à genoux & rendit doucement son esprit à Dieu.

Ses Freres observerent ponctuellement ses volontez, & bien qu'il eut vécu près de cent ans dans les deserts sans jamais avoir lavé son corps, il étoit blanc comme du lait. Les deux Religieux firent le commandement de leur bon Pere ; car après l'avoir enterré, ils s'en allerent en leur Monastere sans rien dire à personne, & distribuerent ses habits comme il avoit ordonné.